

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le lundi 9 nov. 2020

Toute cette semaine, la première lecture fait entendre les lettres les plus brèves de Paul et de Jean. On cherchera en vain des points communs entre ces textes, disparates et souvent écrits pour répondre à telle ou telle question concrète se posant dans telle communauté. S'il y a une constatation, c'est l'attitude pastorale des auteurs qui donnent des conseils pour orienter les choix d'un pasteur, de son Eglise.

Ce lundi, je choisis de retenir la lecture de la férie plutôt que celle de la fête de la dédicace de la basilique du Latran ; il s'agit des premiers versets de la lettre à Tite, dont nous poursuivrons la lecture mardi et mercredi.

Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour que tu finisses de tout organiser et que, dans chaque ville, tu établisses des Anciens comme je te l'ai commandé moi-même.

L'Ancien doit être quelqu'un qui soit sans reproche, époux d'une seule femme, ayant des enfants qui soient croyants et ne soient pas accusés d'inconduite ou indisciplinés. Il faut en effet que le responsable de communauté soit sans reproche, puisqu'il est l'intendant de Dieu ; il ne doit être ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni brutal, ni avide de profits malhonnêtes ; mais il doit être accueillant, ami du bien, raisonnable, juste, saint, maître de lui. Il doit être attaché à la parole digne de foi, celle qui est conforme à la doctrine, pour être capable d'exhorter en donnant un enseignement solide, et aussi de réfuter les opposants. Ti 1, 5-9.

Etabli en Crète par Paul, Tite a la mission d'organiser l'Eglise qui s'y développe. Successeur de l'apôtre – en quelque sorte évêque de cette île – Tite structure de petites communautés qui se développent en Crète, pour cela, il doit établir des « Anciens ».

En grec, il s'agit du mot *πρεσβυτεροι*, « presbyteroi », autrement dit « prêtres ». Cependant la traduction a choisi la traduction « anciens » afin d'éviter le vocabulaire sacerdotal qui, dans le Nouveau Testament, ne s'applique qu'au Christ, seul Grand-Prêtre de son Eglise, ou bien au sacerdoce lévitique des Juifs, voire aux prêtres des cultes païens.

Choisir le mot *πρεσβυτεροι* (anciens) souligne la nouveauté chrétienne, l'Ancien ayant une fonction avant tout de héraut de l'Evangile et de pasteur de la communauté, loin des images « sacrées » des autres cultes.

Ceci explique les points d'attention que Paul donne à Tite pour éclairer son discernement. « Mari d'une seule femme », ceci veut dire que, s'il est veuf, il ne doit pas s'être remarié. On voit que cette mission engage la famille, puisqu'il est question de la foi des enfants ; autrement dit, l'engagement chrétien ne doit pas être la cause de dissensions dans la famille, ses membres doivent y adhérer. Vous constatez que ces points d'attention demeurent lorsqu'il est question d'appeler un diacre ; pour les prêtres de l'Eglise latine, l'engagement au célibat qui viendra bien plus tard, changera la donne ; cependant, il serait regrettable de ne pas considérer pour eux, aujourd'hui encore, les points d'attention donnés par le texte.

Certes, l'Ancien, qui est un témoin de l'Evangile, doit avoir une foi solide – *il doit être attaché à la parole digne de foi, celle qui est conforme à la doctrine* – mais il doit aussi être doté d'une humanité qui a fait ses preuves. Comment, en effet, exercer une responsabilité sur une communauté, autrement dit sur d'autres que soi-même, si l'on est incapable de se gouverner soi-même ?

Croyez que ces repères demeurent parmi ceux que les formateurs, dans un séminaire, un diocèse, aussi qu'un évêque, continue à considérer avec attention, au risque, s'ils font défaut, d'exposer celui qui serait appelé à bien des déboires et les communautés chrétiennes à d'autres parfois plus grands encore.